

# **Dr. Daniel Darko, Épîtres de prison, Session 11, Conduite digne de l'Évangile, Philippiens 1:26-2:5**

© 2024 Dan Darko et Ted Hildebrandt

Je suis le Dr Dan Darko dans sa série de conférences sur les épîtres de prison. Il s'agit de la séance 11, Conduite digne de l'Évangile, Philippiens 1:26-2:5.

Bienvenue à la conférence d'études bibliques sur les épîtres de prison. Nous avons étudié Philippiens jusqu'à présent.

C'est l'un des meilleurs livres. Pourquoi n'aimeriez-vous pas Philippiens ? Je veux dire, c'est un livre dans lequel, parmi toutes les lettres de Paul, on trouve des mots comme joie, se réjouir. Je veux dire, tous ces mots qui vous font sentir affectueux, aimé, louant, louant le Seigneur, vivant une vie digne du Seigneur.

J'aime Philippiens. Je l'aime encore plus quand je pense qu'il s'agit d'une lettre écrite par un apôtre qui était en prison. Waouh.

Pensez à la joie qu'il ressentait en prison. Il écrivait à une église qui traversait différentes pressions et qui s'inquiétait même pour lui. Et celui qui se trouve plutôt dans une mauvaise situation se retourne pour être celui qui encourage et console ceux qui se sentent mal pour lui.

Dès le début, nous avons vu au chapitre 1 comment Paul présente la discussion. Après sa prière et son action de grâce, il continue à parler de l'Évangile et de la façon dont l'Évangile n'a pas été gardé en prison parce qu'il était en prison. Si vous vous souvenez des conférences précédentes, l'Évangile avance.

En fait, les choses évoluent à un tel point que les gardiens de prison entendent parler du Christ, et tous les autres entendent parler du Christ. Paul nous a même rappelé que si ses lecteurs pensaient que l'Évangile était édulcoré, ils devraient y réfléchir. Cela a plutôt encouragé d'autres croyants à parler davantage de Jésus.

Et puis vous vous souvenez, si vous avez suivi ou vous souvenez de la conférence précédente, de notre discussion sur ceux qui prêchent par envie et par rivalité. Vous savez, Paul me touche sur ce point. Il me fait sonder mon cœur.

Il me fait réfléchir à mon attitude envers les gens de différentes confessions, les gens qui prêchent le Christ mais font les choses différemment. Nous avons terminé avec cette déclaration forte de Paul : vivre c'est le Christ, mourir est un gain. Je les remercie pour leurs prières et pour l'aide de l'Esprit de Jésus-Christ.

Dans la prochaine session, du chapitre 1, verset 27 au chapitre 2, verset 18, j'ai donné le titre « La conduite d'une vie digne de l'Évangile ». Dans un bref instant, nous allons examiner les versets 27 à 30, où Paul exposera avec clarté ce qu'il faut savoir sur la vie vécue selon l'Évangile. Mais vous devez aussi savoir que sous cette rubrique majeure, nous diviserons la discussion du chapitre 1, verset 27 au chapitre 2, verset 18 en quatre parties.

Alors laissez-moi vous donner ça. Vous savez, j'aime vous donner des choses à garder à l'esprit pendant que nous avançons. Laissez-moi vous en donner un autre ensemble.

Pensez à la vie vécue ou à la conduite digne de l'Évangile. Tout d'abord, le point de départ est de vous rappeler que, en fait, c'est là que nous en sommes : unité et persévérance au milieu de l'opposition.

Ensuite, nous examinerons l'appel à la solidarité par l'humilité. Ensuite, nous examinerons le Christ comme modèle approprié. Et enfin, pour terminer notre discussion jusqu'au verset 18 du chapitre 2, nous examinerons l'appel de Paul à briller dans le monde des ténèbres.

Commençons par le chapitre 1, du verset 27 au verset 30. Je lis : « Que votre conduite soit digne de l'Évangile de Christ. » Ainsi, soit que je vienne vous voir, soit que je sois absent, j'entends dire de vous que vous demeurez fermes dans un même esprit, d'une même pensée, combattant côte à côte pour la foi de l'Évangile, sans vous laisser effrayer ni craindre en quoi que ce soit par vos adversaires.

C'est pour eux une preuve évidente de leur ruine, mais pour vous de votre salut. Et cela vient de Dieu, car il vous a été donné, non seulement de croire en Christ, mais encore de souffrir pour lui. Soutenez le même combat que vous m'avez vu soutenir et que vous apprenez que je soutiens encore.

Avant de passer à quelques détails de ce passage, permettez-moi d'attirer votre attention sur la première ligne. Le pasteur en moi est en train de faire des bêtises. La première ligne dit : « Que votre manière de vivre soit seulement digne de l'Évangile du Christ. »

Digne de l'Évangile du Christ. Que se passe-t-il ici ? C'est ce qui se passe ici. Ce que Paul suggère, c'est qu'il existe une manière particulière de vivre qui est censée être associée à ceux qui proclament et acceptent le Christ comme leur Seigneur et Sauveur.

Il y a des attentes, et c'est quelque chose que Paul et ses lecteurs savent être digne de ceux qui suivent le Christ. En d'autres termes, ils ont tous deux convenu d'un

cadre de conduite, d'un style de vie chrétien et d'une façon de se comporter qui devraient refléter ceux qui sont entrés en contact avec le Seigneur Jésus-Christ. C'est sur cette base qu'il les exhorte à vivre une vie digne.

Cette vie n'est pas celle de ceux qui prêchent par mauvaise volonté. La vie digne de l'Évangile a une composante spécifique dans la mesure où, au milieu de la souffrance et de l'opposition, les gens gardent toujours leur attention sur le Christ afin que leur vie le glorifie. J'attire votre attention sur le langage même que Paul utilise ici.

Mais examinons maintenant l'unité et la persévérance au milieu de l'opposition. Paul déplace ici l'attention de lui-même vers son auditoire et les met au défi de vivre une vie chrétienne digne de ce nom.

Il leur est demandé de se conduire comme des citoyens dont la vie doit être conforme à l'Évangile. Ce qui est intéressant, c'est que vous ne trouverez peut-être pas dans notre traduction anglaise le mot grec que nous traduisons par conduite ou mode de vie. En fait, le mot grec a une connotation politique.

Le mot grec signifie une vie vécue par un citoyen, une responsabilité civique d'un citoyen qui correspond à l'identité nationale qu'il a. J'aime dire que lorsque nous sommes à l'étranger, nous sommes des Américains.

Nous venons du pays de la liberté et de la patrie des braves. Nous aimons explorer. Nous ne sommes pas en prison.

Nous aimons réfléchir. Nous aimons créer. Si nous travaillons dur, comptons sur la grâce de Dieu et faisons ce que nous sommes censés faire par sa grâce, nous nous en sortirons bien dans cette nation.

C'est ça l'Amérique. Il y a une vie qui reflète qui nous sommes. Nous ne vivons pas comme si nous étions emprisonnés avec des menottes autour de nous, marchant et rétrécissant dans la peur.

En fait, je m'inquiète parfois de la grande confiance dont nous faisons preuve aux États-Unis lorsque nous exprimons avec une grande assurance des choses que nous ne connaissons pas vraiment. Et je vois mes amis britanniques accueillir cela avec un grand scepticisme. Et il n'est pas rare que je trouve un Britannique qui écoute et observe certains de mes collègues américains.

Regardez, baissez la tête et faites un peu de ce scratch. Et je vous dis, vous les Britanniques, je sais où vous voulez en venir. Mais revenons à Paul.

Paul dit qu'en tant que citoyens du ciel, en tant que disciples du Christ, il utilise le langage politique pour désigner un peuple qui vit à Philippi. Souvenez-vous, dans

l'introduction, je vous ai dit que si vous vivez à Philippes, vous avez en fait une double nationalité. Vous avez la citoyenneté grecque.

Vous avez la citoyenneté romaine parce que Philippes était une colonie romaine à l'époque. Ils sont très fiers de leur citoyenneté. Paul joue là-dessus.

Paul utilise un langage qui leur rappelle que leur citoyenneté n'est pas la citoyenneté romaine ou la citoyenneté grecque. Et si vous regardez la vie qu'ils devraient mener, ce n'est pas une vie qui est vécue pour vaincre les citoyens romains. C'est une vie qui est digne de Christ.

La citoyenneté céleste. Paul les met au défi. Il est essentiel qu'ils se conduisent comme des citoyens, en vainquant Christ et son royaume.

Une telle conduite doit témoigner d'une position unie dans l'Église. La façon dont ils se conduisent doit refléter un haut degré d'esprit commun, un sentiment de connexion et le type de relation qu'ils entretiennent avec les autres. Et Paul utilise le mot « un seul esprit » d'une manière que j'aime beaucoup.

Il les appelle à demeurer fermes dans un même esprit. Nous reviendrons sur ce mot. Que signifie-t-il ? Est-ce que cela signifie dans un seul Saint-Esprit ou dans un seul esprit en termes de connexion ? Ils doivent être capables d'avoir un seul esprit ou une seule âme.

Le mot grec peut traduire esprit ou âme. Ils doivent avoir un même état d'esprit. Imaginez une église ; Paul dit que votre esprit doit être connecté et agréable.

Votre état d'esprit doit être un état d'esprit unique. Vous avez un cadre, un cadre de référence et un objectif communs. L'objectif, si je résume dans le langage de Paul, sera le Christ et la croix.

Pour lui, notre citoyenneté chrétienne façonne le caractère de la communauté chrétienne. Et si la communauté chrétienne sait ce qu'est la citoyenneté du christianisme, alors en fait, cela devrait influencer la façon dont nous nous rapportons les uns aux autres dans le corps du Christ. Ne pensez pas que Paul fait référence à une méga-église au centre-ville de Boston, à New York, à Los Angeles, quelque part à Accra ou à Londres, à Zagreb en Croatie, ou à Budapest en Hongrie.

Non, il ne parle pas d'une méga-église. Il ne parle pas de la plus grande église d'Europe, que ce soit celle de Londres ou d'Ukraine. Pensez aux églises de maison.

Lorsqu'il les exhorte à s'unir dans un même esprit et une même mentalité, il ne dit pas qu'il faut le faire seulement avec ceux avec qui on appartient à un groupe. Il faut

le faire avec tous ceux qui croient en Jésus-Christ. C'est dans cet esprit que Paul pouvait encore les appeler frères, même s'il était à Rome et eux à Philippes.

Il veut qu'ils combattent ensemble pour l'Évangile dans une seule foi. En fait, le mot est parfois traduit dans différentes Bibles anglaises côte à côte. Waouh.

Paul appelle l'Église à être unie dans la souffrance et à refuser de se laisser intimider. Ainsi, lorsqu'il dit dans la première ligne : « Que votre mode de vie, votre comportement, votre conduite soient dignes de l'Évangile », la vie digne de l'Évangile n'est pas une vie pleine de divisions, de grognements, de dissensions, de luttes de pouvoir.

Mais une vie digne de l'Évangile, c'est quand les citoyens du ciel vivent une vie qui reflète leur citoyenneté, ils travaillent en unité, ils travaillent avec leurs concitoyens dans le même état d'esprit. Ils travaillent réellement côte à côte. Et quand il s'agit de souffrance, ils ne laissent pas une personne souffrir seule.

Ils partagent, ils participent, ils soutiennent. En fait, cette église en particulier était très bonne dans ce domaine. Ils ont continué à soutenir Paul, même lorsqu'il était en prison.

Et Paul s'en vantait dans ses autres lettres. L'unité pour l'évangile du Christ. Mais quand Paul utilise le mot évangile, de quoi parle-t-il ? Eh bien, laissez-moi vous donner une courte citation de Ben Witherington dans son commentaire sur Philippiens.

Ben Witherington écrit que l'Évangile est le récit de l'histoire du Christ. Et le modèle de l'histoire est censé être reproduit comme le modèle de vie des disciples de Jésus. Pour Paul, l'Évangile a des composantes claires dans ce domaine.

L'Évangile se concentre sur Jésus-Christ et sur sa crucifixion, sur son œuvre sur la croix, sur ce que le Christ est venu faire dans notre monde pour sauver les pécheurs comme moi. Et pour que nous comprenions qu'être en Christ peut inclure la souffrance.

Au fait, permettez-moi de m'éloigner un peu du cœur de la conversation et de vous rappeler que Jésus ne nous a jamais promis un christianisme sans problèmes. Jésus ne nous a jamais promis un christianisme sans souffrance. Si jamais vous entendez un prédicateur ou quelqu'un vous dire que si vous devenez chrétien, vous ne souffrirez jamais, demandez-lui de regarder à nouveau sa Bible ou rappelez-lui que ce que vous dites n'est pas dans la Bible.

En fait, suivre le Christ peut impliquer de porter la croix du Christ et de souffrir sous diverses formes. Paul veut dire que lorsque cela se produit, faites-le ensemble et

soutenez-vous les uns les autres pendant que vous traversez cette épreuve. L'Évangile et la vie vécue selon l'Évangile sont une vie qui englobe tout cela.

Quand il a parlé d'un seul esprit, je vous ai dit que vous devriez vous en tenir à cette idée. Ce terme pourrait en fait être compris en termes d'esprit humain ou de Saint-Esprit. Dans les études actuelles, ce débat fait toujours rage.

Comment interpréter ce mot ? Parce que lorsque vous dites que c'est dans le Saint-Esprit, vous faites allusion au langage que Paul utilise ailleurs, comme la communion dans le Saint-Esprit ou le sens de l'unité qui est dynamisée, habilitée et influencée par la puissance du Saint-Esprit. Donc, si vous dites que Paul demande à l'Église de vivre une vie digne et qu'il doit y avoir une seule âme, alors vous dites qu'il leur demande de rester dans l'unité, unis dans un but, dynamisés et influencés, imprégnés de la puissance du Saint-Esprit. Certains prétendent que non.

En fait, Paul ne nie pas cela dans cette lettre, mais ici, il semble affirmer qu'être dans un même esprit, c'est vivre avec un objectif commun. Nous devons avoir un sentiment de connexion avec les autres, une unité dans le but, un sentiment et un état d'esprit, et nous devons dire que nous sommes dans un même esprit. J'aime utiliser le mot anglais *one accord*.

Parfois, j'essaie de dire aux gens qu'être en accord avec Christ ne signifie pas trouver trois amis pour conduire avec vous une Honda Accord appartenant à Christ. Non. Être en accord avec Christ, c'est être dans un même esprit, avoir un but commun, une mission partagée, une conviction partagée et des aspirations partagées.

Cependant, tel que nous le comprenons, cela ne nie pas ce que Paul veut dire et ne porte pas atteinte au cadre théologique général de Philippiens. C'est pour cette raison que je dirais que ce n'est pas un problème majeur. Même si je suis plus susceptible de dire que le texte peut être lu comme un seul esprit, je suis très ouvert à un seul esprit en termes d'objectif commun, mais je suis très ouvert à ceux qui disent aussi que nous devrions le lire comme faisant référence au Saint-Esprit.

À mon avis, un seul esprit peut aussi être actif dans l'œuvre de l'esprit. C'est l'esprit qui nous relie. Vous souvenez-vous de ces passages des Écritures ? Lorsque nous avons cru en Jésus-Christ, Dieu nous a donné son esprit.

C'est cet esprit qui nous unit. C'est notre ADN commun. Ainsi, être dans un même esprit ou être en accord, partager un but commun ne signifie pas nécessairement ou n'annule pas l'œuvre du Saint-Esprit.

De cette façon, il nous est plus facile d'expliquer cela en anglais, contrairement à d'autres langues où le mot pour un seul esprit, le but commun pourrait être très, très différent des références au Saint-Esprit. En opposition, Paul dit que toute cette unité

devrait se manifester dans la façon dont ils affrontent l'opposition. L'opposition au chapitre 28 a souvent été un sujet de débat.

Nous savons qu'ailleurs Paul fait allusion aux judaïsants potentiels qui pourraient venir dans l'Église en tant que missionnaires pour semer le trouble. Mais qui sont les opposants ? Et permettez-moi de vous rafraîchir la mémoire ; peut-être qu'au verset 28, il leur a demandé de ne pas se laisser effrayer par leurs adversaires. Qui sont ces opposants ? C'est l'essentiel ici.

Qui sont ces opposants ? Sont-ils des judaïsants potentiels ? Nous verrons au chapitre 3 que ces judaïsants potentiels ne semblent pas être de si grands opposants. Ils viennent pour déformer le message de Paul. Mais il semble qu'une de leurs oppositions communes soit le fait qu'ils vivent dans une colonie romaine.

Paul est en prison à Rome. Il subit la pression du système romain pour rester loin de l'Évangile. Est-ce donc ce qui est en jeu ici ? Nous savons que lorsque nous lisons Philippiens, Paul ne suggère en aucun cas cette opposition permanente contre l'Église qui est si sévère.

Il semble donc qu'il y ait une opposition subtile dans le système dont il parle ici. Il a dit que ces opposants sont sur la voie de la destruction, suggérant qu'ils ne sont pas chrétiens. C'est dans cet esprit que je contrerai l'argument selon lequel ils font peut-être référence à ces missionnaires centrés sur les juifs qui pourraient arriver.

Il est très probable, à mon avis, que les opposants se réfèrent ici au système romain en vigueur à Philippiens. Il l'exprime ainsi. Il semble très probable, comme je suis d'accord avec lui, que les citoyens romains de Philippiens, qui auraient honoré l'empereur à chaque rassemblement public, exerçaient une pression particulière sur les croyants de Philippiens.

Leur allégeance avait été donnée à un autre kurios , le mot grec pour Seigneur Jésus, qui avait lui-même été exécuté par l'empire. Le contexte actuel dans lequel Paul affirme qu'ils subissent la même lutte, comme il nous le montre à la fin du passage où il est maintenant engagé en tant que prisonnier de l'empire, nous donne une bonne raison de le croire. En d'autres termes, si vous regardez la formulation du langage, cela semble suggérer qu'ils subissent tous ce système romain, exerçant toutes sortes de pressions.

Vous vous souviendrez peut-être que dans la conférence précédente, j'ai attiré votre attention sur l'une des principales difficultés que l'Église primitive a dû affronter, en particulier avec le culte de l'empereur, avec l'expression kurios kaiser, César est Seigneur, kurios Jésus, ou kurios Christos, Jésus est Seigneur, ou Christ est Seigneur. La grande question était de savoir ce qui se passait ici en arrière-plan. La pression était telle qu'ils ne pouvaient même pas parler du Seigneur sans que quelqu'un ne

dise : « Non, nous savons qui est votre maître. Votre maître est à Rome, et c'est une colonie romaine. »

Il est probable que ce genre de pression soit à l'origine de ce test particulier. Nous le pensons certainement, et j'ai tendance à partager ce point de vue. Cette conversation nous amène à la fin du chapitre un, où Paul a rappelé à l'Église que, malgré la mauvaise volonté ou les difficultés, elle doit rester unie et se concentrer sur sa marche avec Dieu.

Et puis, il passera au chapitre deux, et dans ce chapitre deux, il va prononcer cette longue phrase au début et ensuite demander que l'église reste unie. Rappelez-vous, il parle déjà d'unité, mais juste au cas où ils ne la comprendraient pas, il va le dire clairement. Il aime cette église.

Il ne veut rien qui puisse les séparer. Ils doivent avoir le même esprit. Ils doivent se tenir côte à côte.

Ils devraient avoir un même esprit. Et ce faisant, ils seront en mesure de rester unis face à l'opposition. Alors, si cela ne vous dérange pas, commençons à examiner le chapitre deux.

Je vous ai donné un tableau au début qui nous a rappelé que nous examinions le chapitre 1 jusqu'au verset 27, puis le chapitre 27 jusqu'au chapitre 2, verset 18, comme une discussion plus large sur la conduite digne de l'Évangile. Je vous ai également rappelé que nous examinerions la première partie, que nous venons de terminer, qui porte sur l'unité et la persévérance au milieu de l'opposition. Le chapitre 2, versets 1 à 4, que nous aborderons dans quelques minutes, est en fait un appel à l'unité par le biais de l'humilité.

Et c'est ce que nous allons aborder maintenant. À partir de là, nous passerons aux troisième et quatrième parties de cette analyse sur la conduite digne de l'Évangile. Donc, puisque nous allons examiner le chapitre deux, mettons une étoile au début pour vous rappeler que nous examinons un appel à l'unité au moyen de l'humilité.

Appel à l'unité par l'humilité. Faisons quelques observations. En examinant ce test, si vous avez votre Bible, vous pouvez l'ouvrir devant vous.

Je vais lire la version ESV. Et pendant que je la lis, je fais très attention en lisant les versets 1 à 4. Donc, s'il y a quelque encouragement en Christ, quelque réconfort dans l'amour, quelque communion dans l'esprit, quelque affection et sympathie, que ma joie soit parfaite en étant du même avis, en ayant le même amour, en étant en plein accord et d'un même esprit.

Ne faites rien par esprit de rivalité ou par vaine gloire, mais avec humilité considérez les autres comme supérieurs à vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres. Faisons quelques observations rapides, car l'une des choses que les traductions anglaises ne nous aident pas à comprendre est le fait que, bien que le chapitre deux commence par ce que nous appelons des phrases conditionnelles, la clause conditionnelle, lorsque j'étudiais l'anglais, c'est l'une des choses que mes professeurs me disaient que c'est la clause conditionnelle.

D'accord. Donc ce que nous appelons en grec ce sont des clauses conditionnelles, et là où nous trouvons le si, cela exprime presque une condition, mais ce n'est pas toujours le cas. Parfois, la clause si n'explique pas nécessairement une sorte de condition ou d'incertitude.

En fait, si, dans ce sens, il faut traduire cela par la façon dont l'expression est formulée en grec, cela ne signifie pas doute. Donc, lorsque vous lisez dans votre Bible en anglais, s'il y a un encouragement ou un réconfort, vous ne vous demandez pas, oh, y a-t-il vraiment du réconfort ? Y a-t-il vraiment de l'encouragement ? Est-ce que c'est ce que Paul essaie de dire, c'est que puisqu'il y a de l'encouragement et du réconfort, je veux que vous fassiez très attention à cela. L'autre chose à laquelle je veux que vous fassiez attention dans ce passage particulier, c'est le fait qu'il s'agit d'une seule phrase en grec.

Waouh. Pouvez-vous m'imaginer en train d'essayer de vous lire ces quatre versets avec mon étrange accent africain sans souffle ? Pouvez-vous comprendre cela ? C'est ce que j'aime appeler les expressions haletantes de Paul, les longues phrases. Mais commençons à regarder cela d'un peu plus près.

Que dit Paul dans les versets 1 à 4 ? Qu'est-ce qui va rendre sa joie parfaite ? Quel est le fondement de l'unité et le moyen de mener sa joie à son paroxysme ? J'aime considérer cela comme un joli bol que nous allons sentir, et lorsque nous le sentons, nous rendons la joie de Paul parfaite. D'abord, dit-il, s'il y a un réconfort, s'il y a un encouragement, en fait, puisqu'il y a du réconfort, c'est ainsi que je le traduirais. Puisqu'il y a un encouragement en Christ et un soutien au sein de la communauté de foi, je mets cela dans le panier parce que cela va rendre ma joie parfaite.

Que cet encouragement en Christ continue à être présent dans l'Église. Vous vous demandez peut-être pourquoi Paul est si obsédé par l'unité ? Eh bien, merci de poser cette question. L'unité dans une communauté est tout ce qu'une communauté devrait avoir pour fonctionner correctement.

Une communauté sans unité peut être désastreuse ou catastrophique. Pour Paul, l'Église doit être unie. Ainsi, le fait qu'il ait parlé d'unité du verset 27 au verset 30 du chapitre 1 ne signifie pas qu'il ne devrait plus en parler.

Non, ce sont ses amis. Il a vraiment à cœur que l'Église s'unisse et travaille ensemble, et donc, comme ils ont reçu cet encouragement en Christ, ils devraient le garder vivant. S'il y a une consolation dans l'amour, puisqu'il y a une consolation dans l'amour, notez que vers la fin de cette longue phrase, Paul parlera de la capacité de rechercher l'intérêt des autres.

Donc, la connotation ici et le langage qu'il utilise ici sont un langage qui évoque une affection profonde et profonde qui vient de l'intérieur. L'amour agape, l'amour que les gens devraient avoir, est censé être inconditionnel. Il ne s'agit pas que de moi.

J'ai appris cette expression intéressante en Amérique, qui, selon moi, explique le mieux ce que Paul ne veut pas qu'il se passe. Ils disent moi, moi et moi-même, ou quelque chose du genre, où l'accent est mis sur moi, moi, moi. J'appelle cela la philosophie du moi-isme.

L'amour dont parle Paul ici est un amour qui se donne. C'est un amour sacrificiel. C'est un amour qui vient de la sincérité du cœur, et il dit : « Puisque l'amour est une consolation, ou si l'amour est une consolation, comme je le sais, mets-la dans un panier pour remplir mon tiroir. »

Il continue en disant que, puisqu'il y a communion de l'esprit, expliquant la passion de l'esprit au début, vous vous souvenez que je posais la question de savoir si ce mot esprit signifie le Saint-Esprit, ou l'esprit des personnes, un but commun. Ici, il n'y a pas de débat sur le fait que cela se réfère au Saint-Esprit. S'il y a communion, koinonia, de l'esprit, vous savez, c'est ce Paul qui a écrit dans 2 Corinthiens : que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec nous.

C'est ce Paul qui comprend que l'Esprit Saint peut rassembler le peuple de Dieu, les gens qui ont partagé la foi en Christ ; l'Esprit est capable d'agir dans leur vie. C'est ce Paul qui nous dit en réalité que lorsque l'Esprit est vraiment à l'œuvre en nous, il nous aide à faire naître des vertus que, dans Galates, il appelle le fruit de l'Esprit, et l'amour en est une. Donc, s'il y a participation à l'Esprit, maintenez-la et que la joie de Paul soit complète.

Et la quatrième chose qu'il souligne ici est la tendresse du cœur et la sympathie. Il relie ces deux éléments par la conjonction « cœur tendre », par opposition à « cœur obstiné », par opposition à « cœur dur ». Un cœur suffisamment doux pour que l'on puisse sympathiser avec l'autre personne.

Vous savez, je dois vous avouer que j'étais un homme viril. Je ne pouvais pas pleurer. J'étais le genre de personne qui était dure parce que j'ai grandi dans une culture où les hommes ne pleurent pas ; les hommes doivent être très, très forts.

Et donc, j'ai réalisé que lorsque les gens traversent une véritable épreuve émotionnelle, en essayant de les comprendre, je rationalise. Et je devrais vous dire ce qui m'est arrivé pour changer cela. J'étudiais en Europe.

J'ai laissé mon père au Ghana. Il avait été hospitalisé de temps en temps, mais il était en bonne forme. Mon père était un vétéran de l'armée, il reçoit donc l'un des meilleurs soins dans un hôpital militaire.

Je m'inquiète moins de la santé de mon père parce que je sais qu'il ira bien. Quand je n'avais que 100 \$ sur mon compte, j'ai reçu un courrier m'annonçant que mon père était décédé. Je ne pouvais pas retourner au Ghana.

J'étais fauché. Cet après-midi fatidique, je me promenais dans la ville d'Osijek, en Croatie, près d'une rivière appelée Drava. En marchant le long de la rivière Drava, je suis tombé sur ce banc et je me suis assis dessus.

Soudain, soudain, cet homme, cet homme têtu, au cœur dur, pensant à mon père, la pensée d'un père céleste, qui sera là, qui sera avec moi, même si je pleurais mon père terrestre, m'est venue à l'esprit. J'ai pensé à la prière du Seigneur et je me suis effondré. Cet après-midi fatidique, j'ai pleuré comme un bébé pendant 30 minutes d'affilée, je ne faisais que pleurer.

C'est comme si toutes les larmes que j'avais retenues pendant toutes ces années où j'essayais d'être un homme fort, têtu et dur sortaient de moi ce jour-là. Je savais que quelque chose s'était passé ce jour-là. Il a fallu la mort de mon père pour que Dieu m'apprenne à avoir un cœur tendre.

Oui, nous avons participé aux funérailles. Je ne pouvais pas rentrer chez moi. Oui, j'ai dû faire face aux difficultés que cela impliquait.

Mais à partir de ce moment-là, en fondant en larmes, j'ai réalisé que je pouvais sympathiser avec mes amis croates qui ont perdu des êtres chers à la guerre. Je pouvais ressentir leur douleur même lorsqu'ils parlaient. Parfois, je pouvais pleurer avec les adolescents lorsqu'ils racontaient les difficultés qu'ils avaient traversées pendant la guerre.

J'avais changé. J'avais un cœur nouveau. Paul a dit que la tendresse, la miséricorde et la sympathie nous permettent de nous connecter, de faire preuve d'empathie et d'aller vers l'autre personne, de nous connecter à ses sentiments.

S'ils continuent comme ça, ils parachèveront sa joie. Waouh. Depuis ce jour fatidique de 1997, je suis un homme changé.

Je n'ai pas pu me retenir lorsque j'ai pris des engagements au bord de la tombe. J'ai pu pleurer avec des amis qui ont perdu des êtres chers. J'ai pu verser des larmes devant mes enfants lorsque des amis traversaient des moments difficiles.

Je me suis connecté. J'ai pu comprendre. Mon lien émotionnel et ma relation se sont développés, et je me suis rendu compte que lorsque Paul a dit : « Que la tendre miséricorde et la sympathie soient actives », ou bien que ces qualités soient actives dans l'Église, ou bien si vous pouvez les rendre actives, comme je sais que c'est déjà le cas, que cela soit établi.

C'est bon pour la communauté. C'est bon pour l'unité de l'Église. Et j'aime la façon dont FF Bruce, un universitaire britannique, aimait expliquer cela.

C'est l'esprit qui maintient la vie commune dans le corps du Christ. L'effet de la vie commune doit être des cœurs tendres et compatissants. Mais cette tendresse et cette compassion sont avant tout celles du Christ lui-même.

Ils ont fait l'expérience de sa tendresse et de sa compassion et peuvent donc plus facilement manifester les mêmes qualités les uns envers les autres. Au verset 2, Paul met en évidence certains ingrédients spécifiques qui résultent de cette unité. Le même esprit.

Et je lis, complétez ma joie en étant du même avis. Waouh. En pensant de la même façon, en ayant un état d'esprit similaire, en ne vous engageant pas nécessairement dans des désaccords et des disputes inutiles.

Être le même esprit. Être le même amour. Ou avoir le même amour.

Si vous n'aimez pas ce que les chrétiens n'aiment pas, vous n'êtes pas obligé de l'aimer. Aimez les choses que le Christ aime et aimez les gens que le Christ aime. Ayez le même amour.

Faites-le pour que ma joie soit complète. Et il continue en disant, comme je vais le lire, être en plein accord et d'un même esprit. En fait, le mot grec peut en réalité se traduire par être des âmes sœurs.

Dans une salle de classe, j'ai essayé de rappeler aux élèves ce que j'ai vu de nos jours dans nos études occidentales, dans le but de faire en sorte que la Bible parle des relations entre personnes de même sexe partout où les gens peuvent le trouver. En fait, le mot grec est un mot composé qui signifie en réalité être du même esprit – ou âme connectée.

Mais cela ne veut pas dire que les gens sont gays ou qu'ils le deviennent. Si vous voulez connaître le point de vue de Paul sur l'homosexualité, c'est clair. Lisez Romains chapitre 1, 1 Timothée et 1 Corinthiens 6. Ce sont les sujets abordés ici.

Ici, Paul parle d'affection, d'unité et de concorde authentiques, et non de discorde au sein de la communauté de foi. Puis, aux versets 3 et 4, il nous rappelle certains problèmes potentiels qui peuvent miner l'unité. Vous le formulez ainsi : ne faites rien par ambition égoïste.

Ne le faites pas, car si vous le faisiez, vous saperiez l'unité du corps du Christ. Ne faites rien par vanité, mais ne faites rien par orgueil, arrogance, pompe. C'est l'un de ces mots. Quand j'apprends l'anglais, j'aime le mot pompe.

C'est un grand mot. Je voulais que mes amis sachent que je connaissais un nouveau mot. Maintenant, quand je suis en Amérique, et que je suis dans le monde anglophone, tout le monde le connaît, donc ce n'est même plus cool de le dire.

Être orgueilleux, se croire supérieur aux autres, avoir ce que j'appelle le cou d'autruche, et se dire : « J'ai été créé avec la tête haute, je regarde tout le monde de haut, et je ne fais qu'exercer mes capacités naturelles pour être une autruche. » Non, ne faites rien par vanité, dit Paul, parce que devinez quoi ? En faisant cela, vous portez atteinte à la camaraderie dans la communauté. Ne pensez pas seulement à votre intérêt personnel, dit Paul.

Non, mais si vous regardez l'expression, il est très intéressant de voir comment Paul la formule. Au verset 4, que chacun de vous considère non seulement ses propres intérêts, mais aussi ceux des autres. En d'autres termes, ne cherchez pas votre propre intérêt, mais celui des autres.

Il ne dit pas de chercher les intérêts des autres et de négliger les vôtres. Non, cherchez les intérêts des autres de la même manière que vous cherchez les vôtres. Paul n'essaie pas de créer un étrange sentiment de complexe messianique qui dirait : « Je vais juste sauver les gens, je vais juste aider les gens, et en faisant cela, vous ne cherchez pas vous-même votre bien-être, votre bien-être et votre position ferme en Dieu, mais vous vous dites : « Oh , je ne fais que chercher les intérêts des autres, et même si je suis en train de m'effondrer, et tout ça, ce n'est pas le cas. »

Ne cherchez pas seulement votre intérêt personnel, mais aussi celui des autres. De cette façon, un véritable sentiment d'unité, d'amour et de relation peut être cultivé et enrichir la communauté. Comparons cela à ce que Paul avait à dire si vous vous souvenez du langage similaire utilisé plus tôt dans le chapitre 1 lorsque Paul faisait référence à ces prédicateurs.

Comparons. Comme vous pouvez le voir sur l'écran, vous verrez qu'ici, au chapitre 1, aux versets 15 et 17, certains prêchent effectivement le Christ par envie et par rivalité. Au chapitre 2, aux versets 3 et 4, il ne faut rien faire par ambition égoïste.

Regardez cette ambition égoïste. Paul dit que c'est non, non. En d'autres termes, quand il dit : je les appelle frères, quand il dit qu'ils prêchent le Christ, il ne dit pas qu'il cautionne la poursuite d'une ambition égoïste.

Non, dit-il, il ne faut pas que cela soit parmi vous, ni qu'il y ait de l'orgueil. Mais avec humilité, considérez les autres comme supérieurs à vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres.

Waouh. Regarder ce qui se passe ici avec Paul devient très, très intéressant. D'où tient-il cela ? C'est peut-être le moment pour moi de m'arrêter un instant pour vous le dire.

Vous voulez revenir en arrière et commencer le chapitre un, verset un de Philippiens, et commencer à souligner partout où vous trouvez le Christ, souligner le mot Christ. Si ce n'est pas votre propre Bible, ne le faites pas, car elle commencera à avoir un aspect laid. Vous commencerez à voir que le Christ est partout.

Paul va donc vous dire que si vous soulignez Christ, vous avez raison de le faire, car au verset 5, il dira : « Que la même pensée que celle de Christ soit la vôtre. » Il parle donc de Christ dans ceci, de Christ dans cela, mais il va maintenant dire : « Regardez, je veux que vous regardiez Christ. Peut-être comme un modèle, et je vous expliquerai cela dans quelques minutes.

Ensuite, il nous donnera ce que nous appelons l'hymne christologique que nous examinerons. J'aimerais expliquer la complexité et la façon dont nous nous référons à certaines de ces choses et toutes les choses étranges que les érudits ont à dire à ce sujet, car, oui, parce que nous sommes des érudits, et parce que nous devons spéculer pour gagner notre vie, et parfois, nous amenons les gens à grandir dans leur travail avec Dieu, qui est censé être notre véritable travail. Je vais donc vous rappeler certaines spéculations érudites sur ce sujet, mais comprenez que le Christ sera considéré comme un modèle. En récapitulant les quatre modèles complets que je vous ai donnés plus tôt, vous commencez à réaliser que nous venons d'examiner l'appel à l'unité par le biais de l'humilité, chapitre deux, versets un à quatre.

Dans la prochaine leçon, nous étudierons le chapitre trois, le chapitre deux, du verset 5 au verset 11. Le Christ est un modèle approprié. Mais avant d'entrer dans une discussion approfondie sur ce sujet, il se peut que vous soyez intéressé par le fait que le verset 5 est un verset très, très important dans une conversation, et peut-être que, si le temps le permet, j'aimerais discuter avec vous de certains éléments du verset 5,

mais si le temps ne le permet pas, je vous donnerai simplement une vue d'ensemble de ce que nous allons examiner.

Alors, regardons cela à partir du verset 5. À partir du verset 5, vous commencez à comprendre ce que nous allons examiner, plus précisément à partir du verset 6, le Christ préexistant. Du sept au huit, nous examinerons le Christ incarné.

Du verset 9 au verset 11, nous allons nous intéresser au Christ exalté. Et puis, laissez-moi vous montrer quelque chose. J'aime faire quelque chose de cela, et devinez ce que j'en fais ? Le Christ sur la croix.

Alors, nous allons nous intéresser à cet hymne qui se concentre sur le Christ. Au fait, je suis théologien, je ne suis pas athée. De temps en temps, j'essaie.

Mes élèves me rappellent ce que je fais et ce que je ne fais pas en tant qu'artiste. Oui, je suis d'accord. Mais le Christ sur la croix, si je peux l'obtenir, c'est bien.

Ainsi, du verset 5 au verset 11, nous lirons ainsi : Ayez en vous les sentiments qui sont en Jésus-Christ. Lui qui, existant en forme de Dieu, n'a pas regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu.

Mais s'étant dépouillé lui-même en prenant une condition de serviteur, en devenant semblable aux hommes, et ayant paru comme un simple homme, il s'est abaissé lui-même en se rendant obéissant jusqu'à la mort, et même jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a souverainement élevé. Dieu l'a souverainement élevé et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom.

Afin qu'au nom de Jésus, tout genou fléchisse dans les cieux et sur la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père. Nous venons de voir comment Paul cherche à unir l'Église face à l'opposition, en les appelant à un même état d'esprit, à être dans l'esprit de Christ et à garder cette communion qui est importante alors qu'ils subissent le sort qu'il subit lui-même à Rome à la fin du chapitre un. Chapitre deux, je vous ai rappelé depuis le début du chapitre deux comment Paul écrit en fait cette longue phrase du chapitre deux, versets un à quatre en grec dans des clauses conditionnelles, les mettant au défi avec le genre d'attitude et de qualités qui rendront sa joie complète, soulignant le besoin d'unité.

Unis, nous construisons ; divisés, nous tombons. La communauté chrétienne est essentielle si le monde veut voir le Christ à l'œuvre. Lisez le livre des Actes et jetez-y un œil.

De grandes choses se produisent lorsque les chrétiens sont réunis dans un même lieu. Qu'ils prient, étudient la Bible, partagent la communion ou rompent le pain, il se

passé tellement de choses merveilleuses. Le diable a pour objectif de provoquer cette unité dans le corps du Christ.

Dans Philippiens, même pendant qu'il est en prison, Paul souhaite que l'Église soit unie. Et peut-être, juste peut-être, pourrions-nous faire de cela aussi notre ambition, non pas de rechercher notre propre intérêt, notre intérêt égoïste, mais de rechercher les qualités des vrais citoyens du ciel et d'imiter ou d'afficher une conduite qui convient à ceux qui appellent le Christ Jésus comme Seigneur. Ce faisant, nous honorerons notre Père qui est dans les cieux, et le monde verra le Christ dans la communauté du Christ.

Merci encore de continuer ces études avec nous. J'espère que vous apprenez et grandissez comme moi. J'espère que Dieu fait la lumière sur des choses dont je ne parle même pas dans ce passage.

Et je prie et j'espère qu'ensemble, nous serons des ingénieurs que Dieu utilisera pour unir les gens qui ont partagé la foi en Jésus-Christ. Merci encore et que Dieu vous bénisse.

Il s'agit du Dr Dan Darko dans sa série de conférences sur les épîtres de prison. Il s'agit de la séance 11, Conduite digne de l'Évangile, Philippiens 1:26-2:5.